

Il faudrait un permis de conduire le pays pour le Président de la République française

écrit par Edmond le Tigre | 28 juin 2020



Suite à mon article <https://resistancerepublicaine.com/2020/06/25/democratie-vous-avez-dit-democratie-il-ny-a-plus-despoir-il-faut-prendre-a-nouveau-la-bastille/> Christine Tasin écrit ceci:

„Bravo Edmond pour ce terrible et si vrai, hélas, état des lieux. Néanmoins, quoi que ne connaissant ni Dörner ni les simulations par ordinateurs de gestion d'une ville je serais en désaccord total avec l'idée de demander à un ordinateur de nous trouver le meilleur Président. Tout simplement parce qu'un ordinateur ne fait que ce pour quoi on l'a programmé. Il suffit que les programmeurs soient des européistes fous, des mondialistes... pour qu'ils jugent que le meilleur des Présidents soit... un Macron. Extrêmement dangereux !“

Je promets de m'expliquer dans un nouvel article: Le voilà!

Un permis de conduire pour le Président

Ne trouvez-vous pas absurde que nous devions passer un examen de conduite (théorie et pratique) pour être autorisés à conduire une voiture, mais pas pour conduire un pays entier ? Un pays de 67 millions d'habitants, qui seront tous affectés si nos „élites“ prennent les mauvaises décisions ? Et Dieu sait qu'ils ne s'en privent pas !

La possibilité d'exiger un tel „permis de conduire“ pour les hommes politiques et les cadres existe !

Dietrich Dörner, professeur émérite à l'université Otto-Friedrich de Bamberg et auteur de *“La logique de l'échec. La réflexion stratégique dans des situations complexes”* , a créé deux simulations informatiques avec son équipe :

1) “Lohhausen” est une ville virtuelle dans laquelle on peut s'entraîner à résoudre des problèmes complexes tels que le trafic, l'approvisionnement en énergie, les besoins alimentaires et le niveau de satisfaction des citoyens.

<http://www.digitalistbesser.org/die-logik-des-misslingens-de-n-blick-fur-zusammenhange-scharfen>

2) “Tanaland” est un pays virtuel en voie de développement où la tâche consiste à améliorer le niveau de vie de la population “Tanaland est partout” :

<http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-41496567.html>

Ce qui est vraiment intéressant dans cette histoire, c'est que la plupart des cadres supérieurs ont échoué lamentablement dans cette tâche : soit les troupeaux de bétail sont morts, soit le niveau de la nappe phréatique a chuté de façon spectaculaire, soit la population a souffert de la famine ... Les raisons de ces échecs sont: situation complexe et pensée linéaire, comportement autoritaire, vision étroite et manque de flexibilité, entre autres ...(Les cadres supérieurs féminins ont mieux réussi).

.

Le "Spiegel" n° 21/1975 du 19.05.1975, publie un article "Tanaland everywhere" („*Tanaland est partout*": à lire sur "Spiegel-online", lien : <http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-41496567.html> et pose la question fondamentale: "*Le cerveau humain est-il capable de résoudre les problèmes de l'humanité ? Réponse: Les nouveaux tests psychologiques de l'université de Giessen nous laissent supposer que non ! La raison principale est que nous avons appris à penser de façon linéaire (A est la cause de B, qui cause C etc...) mais nous n'avons pas appris à penser en systèmes...*".

Penser en systèmes signifie par exemple ceci: si nous avons seulement 6 facteurs qui influencent une situation, A, B, C, D, E et F, A influence B, C, D, E et F, B influence à nouveau A, C, D, E et F, C influence A, B, D, E et F etc... etc...6 facteurs engendrent 720 possibilités d'influence, 10 facteurs (ce qui est peu) engendrent 3.628.800 possibilités.

Exemples de facteurs: Natalité, mortalité, croissance de la population, immigration, taux d'éducation, santé physique, taux de maladies infectieuses, taux de chômage, taux d'investissements, taux de faillites, nombre de brevets par million d'habitants, taux de sécurité par villes, espérance de vies, etc...etc...

Dans de telles situations – que l'on retrouve partout – notre pensée logique et linéaire n'est plus d'aucune utilité. C'est pourtant ce que nous faisons: Quoi d'étonnant à ce que nous provoquions des catastrophes?

La seule façon d'apprendre à gérer des systèmes aussi complexes est de nous tester avec des simulations informatiques et de tirer les leçons de nos erreurs, ce qui signifie:

1. a) devenir plus modeste

2. b) aborder les problèmes avec humilité
3. c) tester prudemment des hypothèses
4. d) prendre au sérieux les premiers signes négatifs
5. e) éviter tout entêtement
6. f) permettre, accepter et même valoriser les opinions contraires
7. g) s'efforcer de prévoir et de prendre en compte des catastrophes éventuelles ("le pessimisme" est souhaité: „Qu'est-ce qui pourrait mal tourner?“)

Le simple 'énoncé de ces attitudes montre à l'évidence qu'un Macron n'est pas à sa place.

Pour avoir une idée de ce qu'une croissance exponentielle (plutôt que linéaire) signifie, voici un petit exercice :

Imaginez que vous avez une feuille de papier de 0,1 millimètre d'épaisseur. Vous pliez en deux, soit une épaisseur de 0,2 millimètre, puis en quatre (épaisseur 0,4 millimètre) et ainsi de suite. Supposons que vous puissiez plier cette feuille de papier 50 fois. Quelle serait la hauteur de la pile ?

Un mètre? Dix mètres? Un kilomètre? Je donnerai la réponse à la fin de cette lettre d'information.

.

Je reviens maintenant à notre société et à notre système politique.

Comment fonctionne-t-il dans la réalité?

Nous élisons nos représentants tous les 4 ans et sommes influencés par la prestance, la rhétorique, les promesses, les programmes irréalistes et les campagnes publicitaires s'élevant à des centaines de millions d'euros ... Et puis les élus ont carte blanche pendant 4 ans : la bêtise („Je ne saurais même pas mettre un masque“), les mensonges („La

France EST prête”), la corruption (voire les Panama Papers) et le lobbying (compagnies pharmaceutiques, industrie automobile, géants de l’agro-industrie...) se déploient sans aucun contrôle sérieux et sans conséquences pour leurs auteurs (Laurent Fabius, du scandale du sang contaminé, pantoufle au Conseil Constitutionnel...)

Ne serait-ce pas un progrès fondamental si tous ceux qui sollicitent nos votes devaient D’ABORD prouver qu’ils sont capables de résoudre des problèmes complexes ?

Dans un monde où les problèmes sont mondiaux (changement climatique, pénurie de pétrole à venir, armes nucléaires, pauvreté, guerres, croissance démographique, migrations...), nous ne pouvons plus nous permettre d’élire des dirigeants incompetents parce qu’ils sont soutenus par des milliardaires magnats de la presse, parce qu’ils jouissent de campagnes publicitaires mieux faites que celles de leurs concurrents, parce qu’ils promettent la lune ou qu’ils ont une belle apparence, au lieu de les mettre à l’épreuve.

Vous voulez des exemples? (Ils sont tirés d’une lettre d’informations qui date un peu)

– Angela Merkel ouvre ses frontières et laisse entrer des centaines de milliers de migrants sans même vérifier leur origine, leur éducation, leur loyauté, leur attitude envers la charia, envers les femmes et envers les non-musulmans. Devise : “Wir schaffen das!” („Nous pouvons y arriver”).

Résultat: Insécurité, scènes de guerre civile à Stuttgart, zones de non-droit...

– Barak Obama a réussi en 8 ans à étendre les flammes allumées par George W. Bush en Irak, à l’ensemble du Moyen-Orient, à décevoir ses alliés et à récompenser ses ennemis (Iran).

– François Hollande doit admettre après 5 ans qu'il n'a pas pu endiguer le chômage massif, que la France est au bord de l'explosion et que son niveau de popularité est inférieur à 5%. Mais il n'a pas provoqué la chute de la France à lui seul : Mitterrand, Chirac et Sarkozy ont tous joué leur rôle. Et maintenant le pire: Macron!

– L'Angleterre n'est pas mieux lotie avec John Major, Tony Blair (qui a participé au désastre en Irak), Gordon Brown et David Cameron.

– L'Espagne ne peut pas sortir de son trou économique

– L'Italie souffre toujours de la mauvaise préparation du référendum de Matteo Renzi et craint une nouvelle crise financière causée par le surendettement des banques

Ce que j'écris ici n'est pas réservé aux seuls politiciens : pensez à la crise financière de 2008 et au fait qu'aucun banquier n'a été inculpé. Pensez aux entreprises qui échouent misérablement (Schlecker, Real, Kodak, Telekom et Deutsche Post, MyPerfum, Wal-Mart, Thyssen-Krupp au Brésil, Daimler et Chrysler ...

Si la débâcle de la Deutsche Bank et de Volkswagen vous intéresse, vous pouvez lire la chronique de Jörges dans le Spiegel du 13/10/2016 : "La malédiction des autocrates" (très instructif, vivement recommandé)

.

Pour finir et répondre à Christine Tasin: Il ne s'agit en aucun cas de laisser un ordinateur choisir notre Président et nos „élites“ mais de leur soumettre des situations complexes virtuelles afin de tester leurs capacités à les résoudre, de publier les résultats puis de laisser le peuple voter.

Je reviens sur ma question: „Ne trouvez-vous pas absurde que

nous devions passer un examen de conduite pour être autorisés à rouler en une voiture, mais pas pour conduire un pays entier ?

Edmond le Tigre

1) On trouvera un résumé des travaux de Dietrich Dörner dans Psychology Today n° 08/2015 : *“Pourquoi les hommes politiques prennent souvent de mauvaises décisions”* (excellent !)

2) Solution pour l'exercice “Plier la feuille 50 fois :

S'il était possible de plier 50 fois une feuille de papier d'une épaisseur de 0,1 millimètre, la pile atteindrait une hauteur de 112 millions de kilomètres. À titre de comparaison : la distance Terre-Soleil est de 150 millions de kilomètres. C'est cela une croissance exponentielle! Si vous ne me croyez pas, utilisez votre calculatrice